

N° 86

MARS 1963

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE



2 FRS

ACTUALITE NATURISTE
NOUVELLE AFFILIATION A LA F.F.N. : N° 221 - Asso-

ciation du Relais Culturel de Jeunesse de la Hacquinière, à Gif-sur-Yvette. Ecrire : 13, rue Letellier, Paris (15').

CALENDRIER DU MOIS :

- 16 au 31 mars : Exposition « Arts et Nature » de peinture et sculpture à la Galerie Raymond Duncan, 32, de Seine, Paris (6'). Entrée gratuite.
- 16 au 31 mars : Exposition de photos dans le Hall de la F.F.N., 4, rue Garancière, Paris (6'). Entrée réservée aux licenciés F.F.N. et I.N.F.
- 16 mars : Soirée cinéma du groupe ajiste Paris-Centre (affilié à la F.F.N.) à l'A.J. d'Oinville (S.-et-O.). Au programme, « La Strada » de Fellini. Groupe Paris-Centre, c/o Cl. Dufrasne, 22, rue Tournefort, Paris (5').

ARENA (Club Artistique National de la F.F.N.). — Vendredi 29 mars, Maison de la Chimie à 20 h. 45 : V^e Grand Gala Aréna - Diapositives, couleurs - Variétés. Escalé à l'île du Levant - Ballade pour un Inconnu - Un documentaire inédit sur Montalivet. Trois grands films naturistes en première vision (Productions « Nature et Beauté »).

Réservation des places pour les 3 séances : le mercredi, piscine *Neptuna* ; le mardi, *Hamman St-Paul*, rue des Rosiers ; du mardi au samedi, de 9 h. à 13 h., Bureaux de la F.F.N., 46, rue Poissonnière. HATEZ-VOUS !

COMITE D'HONNEUR DE LA FEDERATION FRANÇAISE DE NATURISME : La F.F.N. vient d'accueillir dans son Comité d'Honneur trois nouvelles personnalités : Mme Madeleine Renaud, et Jean-Louis Barrault, tous deux Chevaliers de la Légion d'Honneur, Officiers des Arts et Lettres, directeurs de la célèbre compagnie théâtrale... et naturistes à leurs heures, ainsi que M. Georges Barbarin, Homme de Lettres.

PARIS : A l'occasion de son 10^e anniversaire, et sous le patronage de la F.F.N., la Société Gymnosopique de France organise une soirée exceptionnelle de natation le lundi 11 mars, de 21 h. à 23 h., à la Piscine d'Orléans, 9 bis, rue E.-Cresson, Paris (14'). Tous les naturistes licenciés F.F.N. et I.F.N. sont conviés à cette soirée qui sera agrémentée de jeux et concours originaux. Une légère participation aux frais sera demandée.

S.G.F. : 72, rue J.-Bonafant, La Garenne (Seine).

A l'heure où nous bouclons ce numéro, nous apprenons le décès d'un naturiste de la première heure, pionnier du mouvement gymniste en France et en Algérie : Maître Arsène Rozec, fondateur en 1931 « d'Air et Soleil », près de Paris. La R.N.I. adresse ses condoléances à la famille, et aux innombrables amis du disparu.

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

91, Faubourg Saint-Honoré, PARIS
TÉLÉPHONE : ELYSÉES, 51-08

AGREZ PRESSE



Photo A. de DIENES





LA CONDITION HUMAINE

par le Dr H. HERSCOVICI

*Membre de la Commission d'Hygiène
du département de la Seine*

Puisque l'homme est le seul être capable de s'attacher d'une façon constante à un groupe social ou à une communauté, il est aussi le seul être susceptible d'envisager un idéal, de se soumettre ou non à l'effort de méditer, de réfléchir et de criti-

quer la structure et l'organisation de la Société. Mais il est vrai qu'il est aussi capable de révolte, son esprit se posant en permanence des questions auxquelles il doit nécessairement fournir des solutions appropriées. Toute civilisation et toute

œuvre humaine ne paraissent-elles point dans ces apprêts et dans ces soins qui doivent consacrer une conquête de l'esprit ?

Toutes les conceptions philosophiques ou religieuses qui ont essayé d'ouvrir une voie sur la destinée humaine restent impuissantes à jeter un pont sur l'abîme de la dernière réalité (1). En imposant des règles de conduite à l'aide de l'action que la crainte peut avoir sur les esprits, elles ont contribué plutôt à développer la contradiction, l'arbitraire et l'incrédulité, étant donné qu'on ne peut assurer bonheur et protection au plus grand nombre d'êtres humains contre la misère et la souffrance, au moyen d'une déformation systématique et chimérique de la réalité. De plus, c'est porter préjudice au jeu d'adaptation et de sélection qu'imposer à tous des schémas stéréotypés pour parvenir au bonheur, et à l'immunité contre la souffrance, en dictant une conduite et en prônant des satisfactions substitutives.

Puisqu'on s'est fait le défenseur du renoncement aux désirs, de l'acquiescement à la destinée, il fallait encore savoir souffrir ce dommage. Ces conceptions étaient incapables de réaliser une harmonie entre les tendances intérieures à chaque individu et entre les tendances humaines et les multiples sensations qui émanent de la nature.

Les nouveaux réformateurs ont tout sacrifié à la vision confuse d'une idole par eux nommée « conscience collective » qui, au fond, n'est rien que la conscience dégradée du citoyen fonctionnaire, robot administratif, de l'homme prolétarien.

(1) On aura remarqué, à ce sujet, le débat qui s'ouvrit dans la presse, après la présentation à la Télévision du Jean Barois de Roger Martin du Gard.

L'HOMME ET LE MILIEU AMBIANT

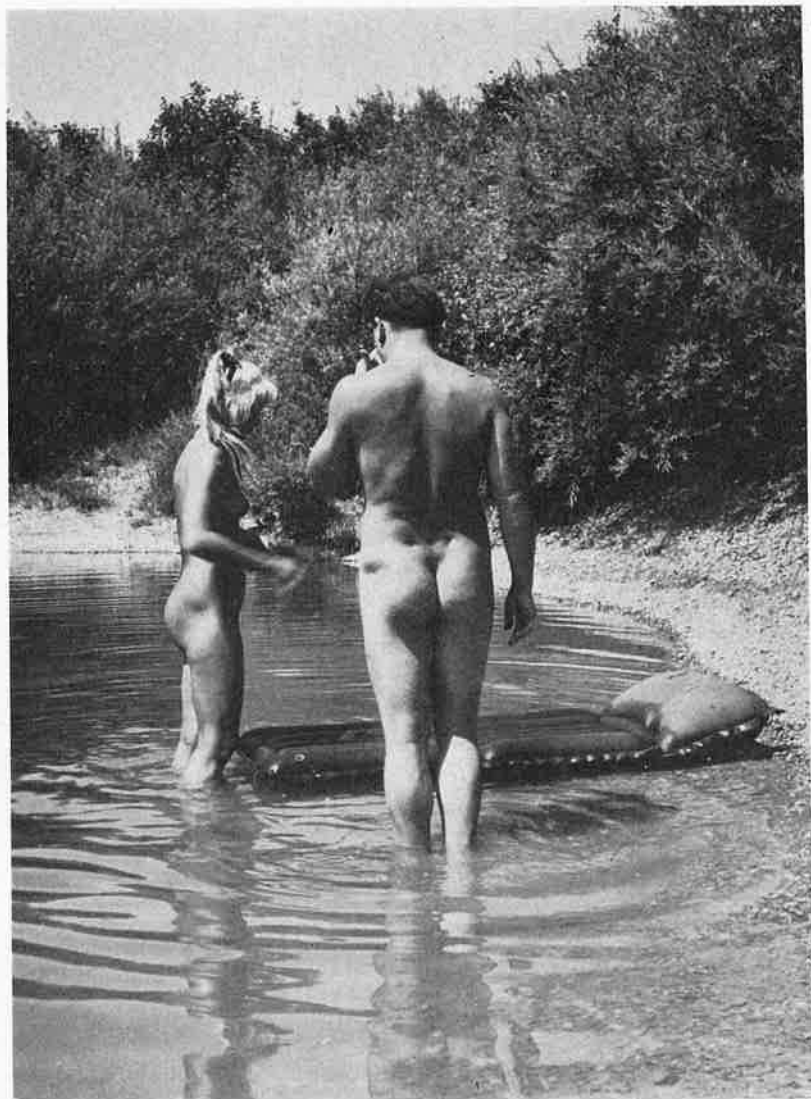
Cela n'a pas seulement appauvri l'existence de l'individu mais encore les rapports d'homme à homme.

Si nous acceptons qu'une relation étroite lie constamment la vie de l'homme au milieu ambiant, on devrait de même admettre que le but de la vie est dans la vie même, la vie vécue d'une certaine façon. Il est aussi évident que nous n'avons pas à sauvegarder uniquement des fonctions vitales organiques, mais aussi ce que Saint-Exupéry nommait « un certain arrangement des choses » qui préserve l'homme et ses libertés.

Certes, c'est déjà une belle conquête que l'entente tacite des hommes sur certaines vérités éternelles, comme la dignité de l'esprit, l'unité et la fraternité humaine et même sur la destinée souvent exaltante de l'humanité.

Néanmoins, il importe, et j'y reviens une fois encore, que soit respectée, dans toute société, l'initiative personnelle de l'individu. Ces initiatives solitaires sont devenues les éléments même de la civilisation et son orgueil sous la forme d'œuvres d'art, d'idées pures et d'actes traditionnels. Ils sont la preuve de l'esprit humain, de son évolution (dans le sens de l'éloignement de l'animal). Les gestes inutiles de l'homme sont les résultats, les seuls qui comptent. Car l'art n'est pas un plaisir ni un amusement, mais peut devenir une puissance féconde opposée aux méfaits de la haine et de la violence.

De même que l'intérêt que l'on porte à ceux qu'aucun bien, aucun profit matériel ne rattachent à nous, voilà une des grandes sources du sentiment qui engendre les occasions



où l'amour du genre humain peut devenir éminemment utile et actif. Que peut-on demander de plus, et quand on a foi dans la pensée humaine, que peut-on exiger de moins?

LA CIVILISATION MECANIQUE

La technique a introduit un dynamisme dans l'ordre de la vie et l'homme ne peut plus espérer vivre



à l'abri des effets de ce dynamisme. La culture scientifique, née de l'homme, lui échappe et se retourne contre lui, pour le menacer.

La vie moderne, qui a modifié notre existence matérielle, a été incapable de créer structures, lois, institutions, système politique, ou même une économie qui fussent en harmonie avec ces prodigieux changements, avec les conquêtes de puissance et de précision minutieuse de la science. La mécanisation de la vie et la technique témoignent de la

force inventive de l'homme, mais ne le libèrent pas.

Et comment en pourrait-il être autrement, lorsqu'on constate combien l'effort de la civilisation mécanique porte uniquement sur ce fait : *développer à outrance la vie humaine par le dehors*. Toute notre civilisation a été un commentaire de l'espoir de bâtir un monde qui fût fraternel à l'homme. Or, voilà que nous nous apercevons que ce monde n'est pas humain, que l'homme n'a pas travaillé pour l'homme mais



contre lui. De plus, chez l'homme actuel, règne souvent une exaltation du moi, un orgueil radical et une indiscipline de fond qui sont sans doute à la source même de ces erreurs. En effet, lorsque nous observons de près la mêlée humaine des grandes et petites cités industrielles, des grandes et petites agglomérations, nous ne tardons pas à nous rendre compte combien est profonde la diminution de l'esprit d'énergie, fréquent l'effacement de la personnalité, permanent le recours à l'égoïsme.

Ainsi, nous constatons que sur la rive de la médiocrité bien tassée, s'érige un monde passif et ternel, sans attrait pour l'esprit et ennuyeux à l'extrême, où il ne reste rien à faire et rien à espérer. Sauf cet état de malaise et de nausée qu'on ressent dans la routine des gestes et les affres de la nécessité quotidienne.

DES VALEURS MORALES

Déjà Renan disait que « les valeurs morales baissent, cela est sûr ; le



sacrifice disparaît presque ; on voit venir le jour où tout sera syndiqué (marxisé), où l'égoïsme organisé remplacera l'amour et le divinement. » Peut-on nier que dans la foire des vanités de la société actuelle, l'honneur se réduit à la respectabilité extérieure, l'amour à une sexualité effrénée et toute l'activité humaine à une quête de l'argent ?

Peut-on nier que la famille elle-même, le plus souvent, se réduit à une piètre association d'intérêts ?

Les bouleversements politiques et sociaux, les guerres qui se suivent de près, la hâte morbide, le rythme frénétique des temps modernes ont profondément détérioré le psychisme actuel des humains. Or, la civilisation n'a de raison d'être que si elle crée les conditions du perfectionnement de l'être humain. L'homme n'étant considéré que comme une machine physico-chimique, estimée seulement en raison de son rendement au travail, et physiquement

fondamentalement identique à tous les autres animaux, autrement dit, les valeurs morales et intellectuelles étant ravalées au rang de conventions pratiques, *cela ne solutionne en rien le problème de la destinée de l'homme.*

Cette vie, qu'on la prenne dans son sens le plus large ou qu'on la limite à la vie animale, reste toujours aussi incompréhensible à notre intelligence, à nos démarches logiques et scientifiques entièrement détournées vers le monde extérieur et matériel.

Notre effort devra donc être dirigé vers la vie intérieure et, particulièrement, vers ce qui gouverne les relations humaines désintéressées.

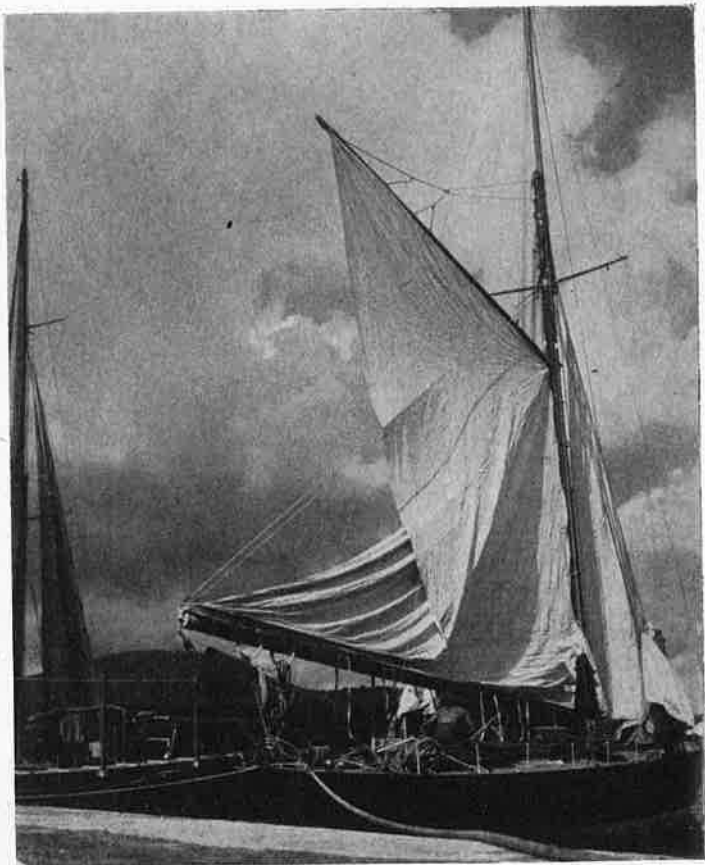
« J'appellerai », note Grenier, « *humain* ce qui facilite à l'homme l'accès des autres hommes, ce qui fait qu'il y a entre eux *communication* ».

Comme il est évident que l'attitude première de la conscience de l'homme n'est pas humaniste, étant donné que les technocraties modernes ignorent ou dégradent cette nécessité de l'humanisme, la gymnosophie doit éveiller la conscience de l'homme et revendiquer inlassablement, dans la société moderne, le respect de la part individualiste. Reprenant l'expression de Malraux : *la condition humaine*, nous dirons que l'amélioration de cette condition est bornée et insuffisante *si elle n'est que matérielle*. L'esprit qui n'est pas libre de ses options, en dehors des obligations sociales et professionnelles raisonnables, est un esprit mutilé.

(à suivre.)

Dans notre prochain numéro :
Solutions au problème de vivre.

AVANT-PREMIÈRES



par Jean GANTOIS Vice-Président de la F.F.N.

Cette année les avant-premières naturistes ont commencé à Paris avec l'assemblée annuelle de « Navigation de Plaisance » (N. de P.), l'association chère à Bertrand Le Ménager, dynamique président-fondateur, par ailleurs membre éminent des Naturistes d'Anjou et du Comité Directeur de la Fédération Française de Naturisme.

L'ami Bertrand et ses compagnons, « plaisanciers » comme lui, sont satisfaits des premiers pas de leur

jeune club. Navigation de Plaisance ne va-t-il pas bientôt doubler le cap des cent adhérents ? Le sourire affiché par notre plaisancier naturiste numéro un est donc parfaitement justifié, et ses propos fleurent bon l'optimisme et le vent du large !

« Vous le savez déjà, N. de P. — section spécialisée du Club du Soleil national — a quinze mois d'existence. C'est peu pour être connu comme le loup blanc dans le monde de la plaisance, mais les résultats sont en-

courageants, et chaque mois de nouveaux guidons du club s'en vont flotter aux quatre vents.

« En 1963, N. de P. répondra mieux encore aux vœux de nos fervents du nautisme... et à ceux dont les moyens ne permettaient pas de s'y adonner. Des rallyes comme celui de St-Mandrier, des descentes de rivières en canoës et kayaks seront organisées. En Suisse, un plaisancier naturiste va même former un sous-groupe de notre club. D'autres projets séduisants — comme celui intéressant les constructeurs amateurs — verront le jour. Mais chut... Nous aurons bientôt l'occasion d'en reparler » (1).

A l'ouest, il y a du nouveau pour les naturistes normands et basmancaux. A Saint-Fromont (Manche) un terrain de camping, installé au pied d'un vieux château féodal du XVI^e siècle, est dès maintenant réservé aux campeurs naturistes. Il s'agit du Château de la Rivière, domaine du

Camping-Club de France, groupe de la Manche.

Situé entre Saint-Lô (20 km) et Carentan (15 km), à 800 mètres de la Vire, « peuplée de brochets, brèmes et autres gardons » (avis aux pêcheurs !), le Château de la Rivière a déjà reçu les autorisations officielles pour la pratique du camping (service de la Jeunesse et des Sports, Préfecture, Commission départementale des terrains de camping). Le camping, entièrement clos et gardé, est accessible à tous les véhicules. L'ensemble offre un aspect très reposant et agréable. Et bientôt les premiers fleuriront... (2).

A cent quarante kilomètres de là, près de Soulgé-le-Bruant (Mayenne), le Club du Soleil de Laval prépare activement l'inauguration de son terrain de camping gymnique. Une belle clairière, aménagée au centre des trois hectares du terrain, sera consacrée aux jeux et activités spor-

Photo J. GANTOIS - F.F.N.

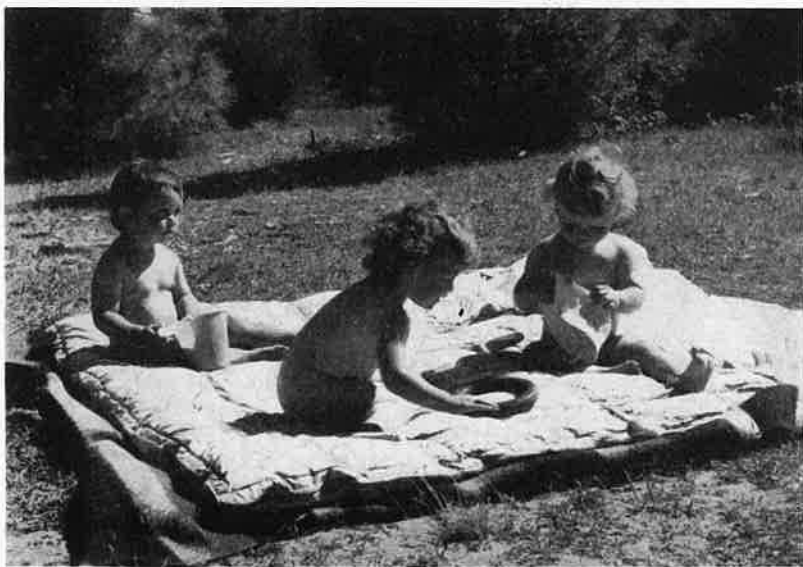




Photo J. GANTOIS - F.F.N.

tives : terrain de volley-ball, jeu de boules, balançoires et toboggan.

Laval et son château ne sont qu'à 16 km par la Nationale 157, Mayenne à 30, Château-Gontier et Sablé à moins de 50. Les naturistes lavallois ont longtemps cherché leur « place au soleil », et l'on comprend avec quelle impatience ils attendent les premiers beaux jours (3).

Même état d'esprit en Gascogne, à Vacquiers, un village situé à 24 km au nord de Toulouse, chez les promoteurs d'un nouveau centre, le Centre Gymnique du Languedoc.

Les campeurs et caravaniers disposeront ici de nombreux emplacements, d'un abri et d'une cuisine, de terrains de jeux et de sports, d'une baignade et d'un parking ; le tout à l'intérieur des trois hectares du centre. Au C.G.L., les naturistes ont rendez-vous avec le printemps ! (4)

Le printemps, les beaux jours, le soleil... C'est déjà l'invitation au voyage, au tourisme naturiste. C'est aussi l'annonce des vacances pascales, précédant celles de l'été. Avant-premières donc aux centres gymni-



ques du Lot (« La Turquie », entre Cahors et Villeneuve-sur-Lot) et de « La Bretonnie », dans l'Eure, nouvellement promus centres-relais de vacances par la F.F.N.

« La Turquie » déjà centre de week-end et de séjour pour les membres des Clubs du Soleil de Cahors et d'Agen, s'apprête à recevoir un premier contingent de vacanciers, naturalistes des départements voisins et même des touristes parisiens. « La Bretonnie », à Boissy-sous-Damville, sort de sa léthargie hivernale pour accueillir ses habitués parisiens et les naturalistes d'une vaste région comprise entre les pays rouennais et chartrains. Quels beaux week-ends en perspective pour les naturalistes d'Evreux et de Dreux, relativement isolés jusqu'à présent ! (5) (6)

Ne nous éloignons pas de l'Île-de-France sans répondre à l'aimable invitation des ajistes naturalistes d'Oinville. Pour les initiés « Oinville » est au cœur du Vexin et à deux lieues de Meulan, l'Auberge de Jeu-

nesse du groupe Paris-Centre de la Fédération Unie des A.J. (F.U.A.J.), une auberge accueillante au pays des jonquilles, des violettes et des lilas. C'est le point de départ de randonnées pédestres sous les hautes fûtaies de l'ancienne contrée des Véliocasses par le sentier de Grande Randonnée G.R.2. C'est avec notre jeunesse retrouvée, les fraternelles veillées, chantées en chœur, le soir autour du feu de camp (7).

Partout la fuite de l'hiver stimule la gent naturaliste ! Une bonne nouvelle nous arrive tout droit de Nancy avec l'annonce de l'ouverture du terrain gymnique de la section régionale du Club du Soleil. Les naturalistes lorrains disposent de trois hectares à Maizières-les-Toul, près de Pont-St-Vincent (Nancy est à 20 km). Des emplacements pour une quinzaine de tentes, un terrain de volley, un parking, ont été dégagés à proximité du home collectif (8).

Après les importantes assises nationales de la F.F.N., tenues en février, la liste copieuse des avants-premières — bien qu'encore incomplète — laisse bien augurer de la saison naturaliste 1963. Mais le printemps frappe à notre porte, ouvrons-lui vite !

Adresses - Fiches techniques :

(1) Navigation de plaisance. Ecrire : B. le Ménager, 6, rue L-Pavot, Angers (M.-et-L.).

(2) Château de la Rivière. Ecrire : M. Chan Bernard, Délégué régional du Camping-Club de France, Cité du Vieux-Château, Valognes (Manche).

(3) Club du Soleil de Laval. Terrain à Soulgé-le-Bruant. Ecrire : 64, rue de la Filature, Laval (Mayenne).

(4) Centre Gymnique du Languedoc, « Les Grillés » à Vacquiers. Ouvert du 1-4 au 30-9. Ecrire : Mme Reding, 44, rue Bayard, Toulouse (Hte-Garonne).

(5) « La Turquie ». Ecrire : G. Ichard, Lotissement Cabessut-Haut, Cahors (Lot) Voir « R.N.I. » n° 79, juin 62.

(6) « La Bretonnie ». Ecrire : P. Calandot, 48, av. Eglé, L3, Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise). Voir « R.N.I. » n° 74, mars 62.

(7) A.J. Paris-Centre. Ecrire : Cl. Dufrasne, 22, rue Tournefort, Paris (5°).

(8) Club du Soleil de Nancy. Terrain à Maizières-les-Toul. Ecrire : Club du Soleil, les Ombelles, Appt 102, entrée C, Ht du Lièvre, Nancy (M.-et-M.).



LE MANDARIN DE HUE

par Robert FREDERICK

— « N'yong... N'yong... »

L'appel, progressivement plus heurté, plus angoissé, résonnait sous les cocotiers. Au début, il venait d'une case de bambous, fragile sur ses pilotis, en bordure d'un petit

village de pêcheurs, sur cette côte annamite battue par la longue houle des mers de Chine... puis, il courut sous un appetis fangeux : l'abri nocturne des gros porcs noirs qui, dans la journée, déambulent sans



souci de la plage à la jungle, en quête de nourriture. Il jaillit de l'anse vaseuse où sampans et jonques se balançaient mollement ; de la grève grumelleuse de coquillages et de corail broyés où séchaient filets et paniers... Il ponctua de son inquiétude le carré des jardins où les ignames, ruisselant de pluie, croûlaient sous les déluges qui, de temps à autre, ployaient les larges feuilles de bananiers... Maintenant, il s'éloignait, il était en bordure de jungle ; il revint par la rivière aux limites de Fai-Foo, la plus grande bourgade battue par les rafales de vent... Encore une fois, il jaillit de la pauvre cabane d'où il était venu, mais moins fort, comme brisé, cassé par un sanglot.

Pourtant, ce que l'Oriental appelle la « faiblesse sentimentale » n'était pas le propre de cette méritante famille annamite... Quinze enfants grouillaient laborieusement ; le père, pêcheur, et ses deux fils aînés, tra-

quaient au large et jusqu'au cap Batangan le poisson et le crustacé qu'ils allaient vendre à Tourane ; la mère se rendait aussi à cette « grande » métropole du Nord, une fois par semaine, pour y proposer les produits de son jardin et y acheter le riz, les épices indispensables, le carré d'étoffe et les bâtonnets d'encens consummant sans trêve leurs volutes bleuâtres devant l'autel des ancêtres.

N'young était le préféré... Il avait l'âge de la Paix... enfin, si tant est que la paix puisse exister sous ces cieux toujours lourds d'orages entre dieux comme entre hommes...

N'young était né dans le sampan alors que la famille, réfugiée à Tourane avec les « Blancs », regagnait son village après la fin des combats... N'young était le plus doux, le plus adorable des enfants. Ses grands yeux noirs toujours souriants, exprimaient l'intelligence, la soif du savoir autant que la joie de la vie. Satisfait de son sort, content de tout, il blâmait ses frères et sœurs lorsque ceux-ci se lamentaient et, récemment, un vieux sage de Hué, Ngo Hinh l'avait remarqué.

Ses parents en avaient été très fiers ; le vieillard passait pour le mandarin le plus influent de tout le Nord Annam. Ses connaissances en théologie, en philosophie et en sciences, étaient impressionnantes et du temps de la domination blanche, sa notoriété était telle que les gouverneurs avaient recours à lui pour diriger la province et résoudre les nombreux problèmes qui s'y posaient. Tout en assimilant le modernisme et les découvertes actuelles, il restait fidèle aux antiques conceptions chinoises, aux pensées de Confucius, aux trois règles de base qui font la vie heureuse et calme : la sagesse, la patience et le travail.

De passage sur la route annamite qui longe la côte, allant à une cérémonie religieuse à Quang-Ngo, plus loin au Sud, de l'autre côté des montagnes violettes, il s'était arrêté au village, avait longuement considéré l'enfant, l'avait appelé, lui avait parlé tout un après-midi et, s'étant entretenu avec ses parents, leur avait proposé d'instruire le jeune garçon en qui il décelait des qualités précoces et précieuses... Il devait revenir pour obtenir leur réponse et, en cas d'acceptation, emmener l'élève chez lui, à Hué...

Ce jour était proche... dans un quart de lune... et voilà que N'yong avait disparu... Ce matin, comme d'habitude, il était parti à pied pour l'école de Fäi Foo, à deux heures de marche... La nature était tourmentée par le passage d'un typhon... le dieu du vent, heureusement, ne remontait pas la côte, déjà éprouvée

quelques mois auparavant par un tel cataclysme, mais ses grondements, ses fureurs, ses averses déchaînées se faisaient sentir depuis la veille. Evoluant au large, ayant forcé les jonques à interrompre leur pêche et à chercher de précaires abris, il fouettait à distance la terre, de ses gifflés brutales et froides. N'yong était revenu par les sentiers bourbeux en milieu d'après-midi... Ses camarades l'affirmaient... Ils disaient même que l'enfant avait encore reçu des compliments du maître pour son travail et son application...

Depuis, il était introuvable... Sa mère l'avait appelé, cherché partout... Ses frères et sœurs avaient fouillé les recoins du village où il aimait folâtrer par beau temps... Rien... Encore une fois, on avait crié son nom dans la tempête, on avait percé le rideau de pluie, de brouillard et d'ombre qui s'épaississait... Mais



N'yong n'avait pas répondu... Il n'était pas revenu...

Le lendemain matin, triste mais digne, le père était parti pour Fai Foo, aviser les Autorités de la disparition de son fils... Mais, que faire ? Que faire par ce temps et en l'absence de toute indication... Et puis, combien d'enfants disparaissent ainsi chaque année, que l'on ne revoit jamais : fugue, fuite de la misère ou des brimades, appel illusoire de l'horizon, ou crime du tigre... le roi de la forêt. Que faire ?... Rien, et les jours passèrent.

La famille semblait aussi nombreuse, mais plus pauvre parce que triste. Il y avait davantage à manger pour chacun, mais il y avait moins d'appétit... Les cœurs étaient trop vides... ou trop pleins, les pensées trop absentes... ou, au contraire, douloureusement présentes...

Avec le soleil revenu, le père avait repris le large pour traquer le poisson, et la mère était repartie pour Tourane, chargée des régimes de bananes mûres qu'elle avait coupés. Il y avait cinq jours, cinq soirs déjà que son petit n'était plus là...

Enfin, au matin du septième jour après la disparition, une voiture s'arrêta à la limite carrossable de l'allée qui traverse les alignements de paillettes. Le mandarin en descendit, maigre dans sa tunique noire, les pieds nus émergeant du pantalon de soie blanche, et la tête ceinte du turban noir, plissé. Les longs poils blancs, épars de sa barbe, flottaient gaiement à la brise de mer... Mais le deuil guettait sous le porche... Surpris de ne pas être accueilli comme il s'y attendait par une nuée d'enfants, des cris, des rires, il avait tout de suite compris, devant le silence insolite, que quelque chose de grave s'était passé.

...Lorsqu'il sut... sans bien comprendre encore la réalité du drame, sans qu'un seul muscle de son visage ait tressailli, avec une impassibilité que seuls les intellectuels orientaux savent posséder à ce suprême degré, il entreprit de reconforter la famille éplorée... Et, cependant, il percevait autour de lui une sourde animosité. Il ne pouvait la définir, mais elle était là... Peut-être lui reprochait-on d'avoir apporté le malheur... Peut-être même l'accusait-on d'avoir enlevé l'enfant. Cela paraissait illogique, mais tout était possible... tous les raisonnements, même les plus aberrants, pouvaient naître dans ces esprits, simples, directs, francs... Ne s'interrogeait-on pas sur sa conversation avec N'yong, l'après-midi de leur rencontre... Elle avait été longue, très longue et presque secrète puisqu'il avait repoussé quelques groupes d'enfants venus auprès de lui, davantage pour s'amuser que pour écouter...

Oui, le climat était hostile... Pourtant, sous sa gangue de dureté, sous son vernis détaché des « impressions » relatives de ce monde, il souffrait... et, en toute logique, il ne pouvait se reconnaître un soupçon de responsabilité dans cette épreuve... Il avait interrogé l'enfant... Il lui avait posé de brèves questions sur la nature qui l'entourait pour juger de ses dons d'observation et de son penchant au jugement... Il lui avait développé, à partir de ces faits tangibles, quelques raisonnements très simples sur les lois de la vie, du corps et de l'âme.

N'yong l'avait écouté, les lèvres entrouvertes, conquis, passionné... C'est avec respect et enthousiasme qu'il avait pris sa main parcheminée pour le conduire devant ses parents... C'est presque suppliant qu'il avait acquiescé à la proposition d'études à Hué... Que s'était-il donc passé ?...



Ngo Hinh, tout en prodiguant des paroles d'apaisement qui commençaient à calmer ses hôtes, réfléchissait... Il connaissait bien peu le disparu... mais il l'avait jugé et il lui

paraissait impossible que N'Yong soit parti de lui-même, ait voulu fuir... Non, cela ne se pouvait pas, il était bien trop équilibré...

Alors, fallait-il admettre la faim



du Tigre... Pas davantage, certainement. Le soir de la disparition, le ciel était déchaîné contre les eaux et la terre... La tempête hurlait et la pluie cinglait toutes choses... Les fauves n'apprécient guère ces tourments... Ils préfèrent alors se terrer au fond de leur antre, au centre de leur territoire de chasse plutôt qu'arpenter les sentiers, surtout si loin en avant dans la plaine, si près des agglomérations.

Aucune de ces hypothèses n'était logique et le mandarin les rejetait. Il était sûr qu'il n'y avait de drame que dans les apparences, que, là encore, la réalité était simulée, que la vérité n'était pas ce qu'elle paraissait... Il eut subitement l'intuition qu'au contraire, l'épreuve pouvait être un grand bonheur, une

source de joie et de fierté pour N'yong et ses parents. Il eut envie de leur en faire part mais craignit qu'ils ne comprennent pas et que l'hostilité qu'il venait de dissiper renaisse, plus vindicative, plus absolue... Il prit congé, promit de revenir dans la semaine, d'aller s'entretenir sans délai avec les autorités de Faï Foo.

Comme il allait passer le porche, la ligne d'ombre et de lumière qui, sur la terre battue, mieux que la porte de bois verroulu, délimitait le passage de la salle commune au seuil extérieur, un cri jaillit, poussé par la mère... un cri de frayer dans sa soudaineté, humide des larmes du bonheur, oppressé par trop de questions, trop de pardon... N'yong était là, devant la paillette, demi-nu, crotté et griffé de

partout, mais souriant...

L'émoi passé, sommé de s'expliquer, le jeune homme parla posément, sans complexe, sans fierté mais avec conscience... Il n'était plus l'enfant qui était parti sept jours auparavant par un soir de déluge... Il ne l'était plus, ni physiquement, ni moralement... La peau douce s'était tannée ; des muscles saillaient sous les griffures et les traces de sang qui perlaient là où les épines avaient dû pénétrer et déchirer... On sentait en l'écoutant qu'il avait donné un sens à son existence, qu'il avait désormais ce qu'il voulait et avait déterminé le but à atteindre...

Il expliqua qu'il était parti en jungle, sans rien d'autre que ses vêtements et son petit poignard

d'épine. Sa culotte et sa chemise, il en avait d'ailleurs fait, tout de suite, un ballot pour ne pas les abîmer et ne pas transiger avec la facilité. Il avait remonté le cours de la rivière et avait pénétré le massif montagneux jusqu'aux arêtes qui culminent dans les nuages. Il avait cherché des fruits sauvages pour se nourrir, des sources pour s'abreuver... Il avait couché au creux d'un rocher ou dans une fourche d'arbre, pour éviter les dents de la panthère comme le crochet des serpents... Il était allé sur les bords du lac de Chinh taô et était revenu pour la visite du mandarin...

Comme preuve, il ramenait un petit crocodile, un jeune hydrosaurien d'un an qu'il avait attrapé sur la berge, en bravant l'œil larmoyant des grands monstres adultes... Il lui avait lié les pattes et la gueule avec des lianes et l'avait rapporté vivant afin de ne pas tuer inutilement,

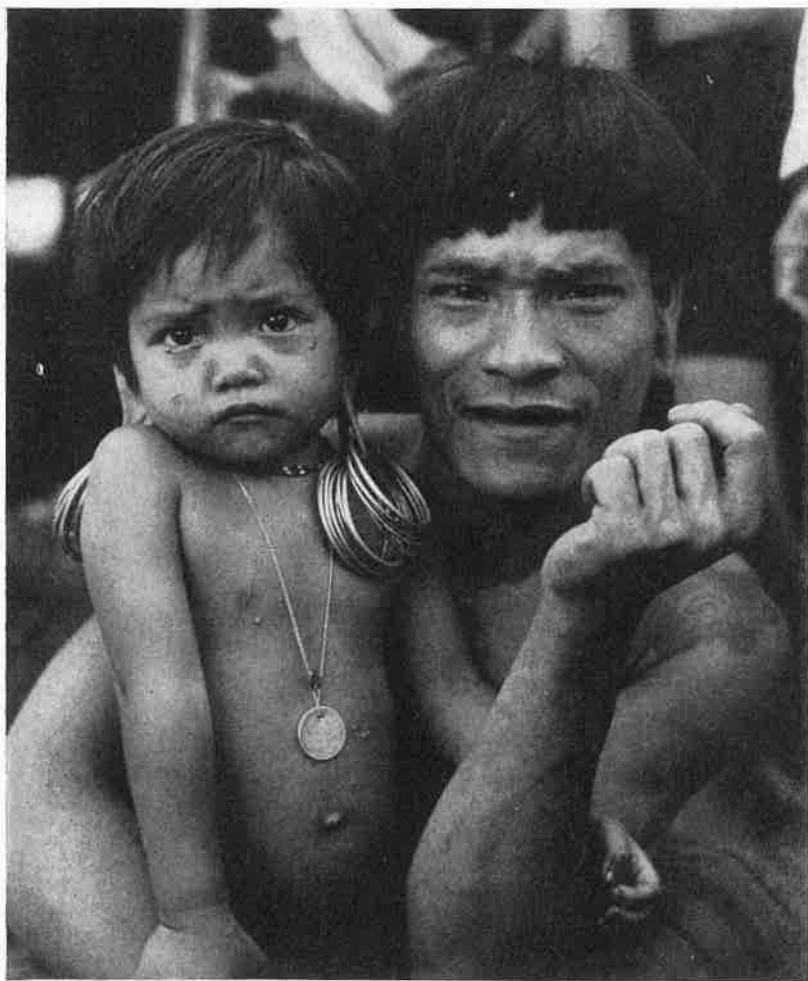
ainsi que le lui avait conseillé son « Maître »...

Pourquoi était-il parti?... Oh, c'était très simple... Le mandarin, lors de leur longue conversation, lui avait dit que l'on ne pouvait être « homme » avant de s'être révélé ; que, pour trouver la vérité, le « vrai » de soi-même et des autres, il fallait rejeter le factice qui nous entoure, replonger aux sources du naturel, goûter aux aliments simples, aux breuvages purs, aux gîtes succinets et rudes...

Il lui avait dit que la satisfaction ne naît que de l'effort et que l'épreuve grandit celui qui a su l'affronter et la vaincre...

Il lui avait décrit la forêt : les arbres, les fleurs, les animaux libres ; la mer : les vagues, l'écume, le chant des brisants ; le ciel : la fureur de la tornade comme la profondeur du ciel bleu... « C'était tout cela », avait dit le mandarin à l'enfant, « le vrai





trésor de l'homme sur la terre, le joyau qu'il avait reçu de Dieu et qu'il laissait perdre par vanité et orgueil... Il en oubliait les bienfaits et les beautés... »

N'yong avait voulu tout réaliser en une seule volonté : retrouver les vertus du naturisme au sein même de la forêt vierge ; retrouver les lois

de la vie là où courage et vraie force assurent seuls le devenir... Il avait voulu se révéler à lui-même, se faire homme et offrir cette métamorphose à ses parents comme à ce digne lettré qui lui avait fait tant d'impression et voulait bien s'intéresser à lui...

N'yong avait résolu, en un quar-



tier de lune, à l'âge où les autres petits enfants jouent au cerceau ou à la marelle, le grand secret de l'existence...

Conquis à l'amour des êtres et des choses de Dieu, aux vertus de respect et d'enthousiasme, au dédain des vêtements compliqués qui écartent le corps du soleil, son bienfaiteur,

au rejet des désirs et des illusions qui masquent l'âme et la sclérosent, N'young était parti avec Ngo Hinh pour Hué... A peine adolescent, et avant même de s'instruire, il était déjà ce que la majorité des humains de cette terre, surtout parmi les possesseurs et les savants, ne seront jamais : un homme...

LAISSEZ DORMIR VOS YEUX...

Notre dernier article sur le Yoga des yeux ayant attiré l'attention de quelques lecteurs, je vais essayer de répondre à leurs questions et notamment de leur indiquer quelques exercices pratiques pour l'entretien et l'amélioration de leur vue.

Vous soignez votre peau et vos cheveux. Vous faites nettoyer vos dents, vous suivez un régime et pratiquez un exercice physique pour entretenir la tonicité de vos muscles mais que faites-vous pour vos yeux ? Un jour, vous vous apercevrez que vous ne pouvez plus lire correctement, que vos yeux vous trahissent dans les actions quotidiennes ; vous

vous dites : « je vicillis », et vous commandez des lunettes ; vous devrez alors changer de verres tous les deux ou trois ans parce que votre vue a baissé de nouveau. Pas un instant vous ne vous demandez si vous pourriez éviter cette fatale évolution qui commence généralement aux alentours de quarante ans. Et pourtant, il est prouvé que la vue peut demeurer jusqu'à un âge avancé aussi perçante qu'elle l'était à vingt ans. Cette preuve est fournie par les peuplades primitives qui n'ont pour s'éclairer que les sources de lumière naturelle et qui savent reposer leurs yeux comme leurs corps.

Il est certain que le cristallin perd de son élasticité avec l'âge parce que ses tissus sont peu irrigués, mais la nature a prévu un dispositif de sécurité : ce sont les muscles lisses involontaires de l'œil. Il n'est pas possible de les faire travailler volontairement, mais il est possible d'agir sur eux par des exercices appropriés qui permettent une mise au point de la vue semblable à celle d'un appareil photographique.

La première mesure à prendre est la décontraction générale de l'organisme. Cette décontraction s'obtient non par l'allongement du corps, mais par des moyens mécaniques tels que les pratiquent instinctivement les animaux. Je vous donne par exemple le balancement de l'éléphant. Tenez-vous debout, les pieds parallèles et légèrement écartés, les bras ballants, puis, lentement, faites porter le poids de votre corps d'une jambe sur l'autre en faisant chaque fois pivoter votre buste d'un quart de tour. La jambe d'appui reste droite tandis que celle qui ne porte pas fléchit légèrement en se levant sur la pointe du pied. En même temps vous comptez à haute voix 1 avant le départ, 2 et 3 pour le quart de tour à gauche, 4 et 5 pour revenir





Photo D. VISCHI - U.J.N.

de face, 6 et 7 pour le quart de tour à droite, etc... et reprenez. Cet exercice doit être fait avec tous les muscles relâchés et en pensant au plaisir du mouvement.

Deux autres éléments sont essentiels pour conserver une bonne vue : la respiration et l'ensoleillement.

Lorsque vous vous absorbez dans votre travail, lorsque vous examinez quelque chose, vous avez tendance à suspendre votre souffle ; c'est exactement le contraire de ce qu'il faut faire puisque vous ralentissez en même temps la circulation de vos yeux. Si vos yeux sont fatigués, si votre vue se trouble, fermez un instant les paupières et respirez profondément en soulevant et en abaissant les épaules. Après deux ou trois respirations, rouvrez les

yeux, votre vision est déjà beaucoup plus nette. Quant à la lumière, celle du soleil, elle est absolument nécessaire à la santé de vos yeux. Les indigènes de l'Afrique noire qui vivent et pêchent dans une lumière éblouissante ont une vue exceptionnelle contrairement aux Pygmées confinés dans l'ombre de la forêt vierge. N'abusez donc pas des lunettes de soleil, si excellents que soient leurs verres car ils privent vos yeux de la stimulation et de la régénération que leur apportent les rayons solaires. Pour vous habituer à un ensoleillement progressif, placez-vous à la limite de l'ombre et de la lumière et balancez-vous comme il est indiqué plus haut. Vos yeux reçoivent alternativement le soleil et l'ombre. Au bout de quelques séances vous ressentez une impression tonifiante accompagnée d'une

décontraction générale des muscles du visage.

Un excellent moyen de reposer les yeux s'appelle le *palming*. Assis ou couché, les coudes confortablement appuyés, croisez les extrémités de vos doigts sur le front de manière que les paumes recouvrent vos yeux — comme deux coquilles et masquent complètement la lumière sans gêner les mouvements des paupières. Vous pouvez ainsi écouter de la musique, bavarder ou simplement évoquer des images agréables. Mais il est absolument nécessaire de chasser de vous toute agitation ou préoccupation. Il m'est évidemment impossible de retranscrire ici tous les exercices indiqués dans l'ouvrage, mais je voudrais, avant de terminer, vous transmettre un ou deux conseils pour bien lire. Ne tenez jamais votre texte perpendiculaire au corps, obligeant ainsi vos vertèbres cervicales à se courber exagérément : cette position paralyse à la fois votre respiration et votre circulation cérébrale. Sur une table, adossez le livre sur une pile d'autres ouvrages afin qu'il reste dans l'axe naturel du regard. Bougez de temps en temps le corps afin de varier la distance qui sépare vos yeux de l'impression. Enfin, suspendez parfois votre lecture durant quelques secondes au moins une fois par page en laissant vos yeux errer autour de vous ou simplement sur la marge. Ces précautions vous permettront de nourrir votre esprit autant qu'il est désirable sans craindre le surmenage d'un de vos biens les plus précieux : la vue.

Photo A. de DIENES







A R T E T

Le mois de mars 1963 devrait, pour *Aréna*, donner un signal important qui pourrait être un tournant décisif pour le mouvement naturiste.

Les manifestations organisées par l'Interclub officiel artistique de la Fédération Française de Naturisme revêtent une importance exceptionnelle. Comme l'habitude, les réunions techniques régulières des photographes et des cinéastes grouperont rue Garanière tous ceux qui pratiquent ces deux spécialités.

Mais, d'autre part, le groupe des photographes aura la lourde tâche d'organiser, du 16 au 31 mars, rue Garanière, une exposition. C'est à l'occasion du Festival National de la Photo et du Cinéma naturiste d'amateur que cette exposition a lieu.

Déjà, les envois de films ont été examinés au cours de deux séances de projection. Un compte-rendu de

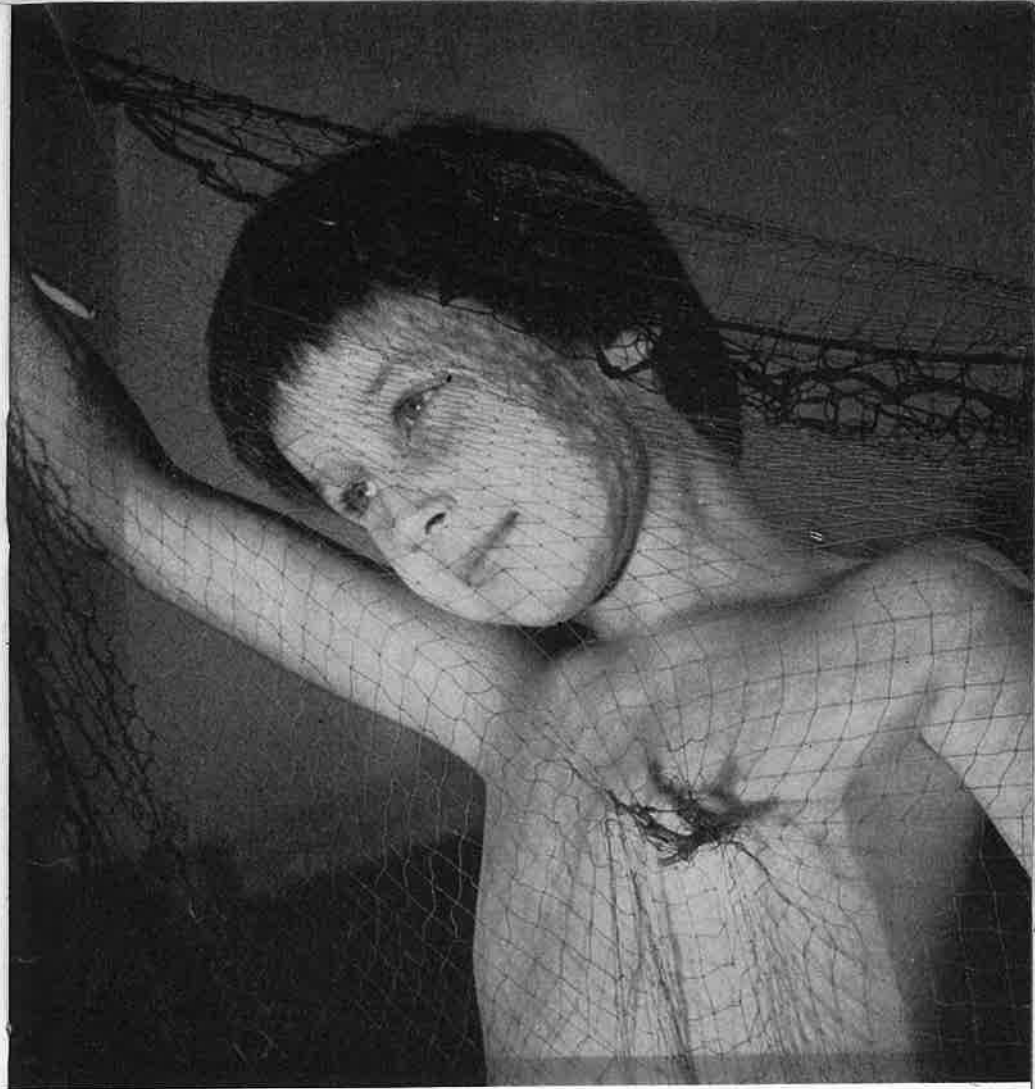
NATURISME

ces représentations sera donné dans un prochain numéro de la *R.N.I.*

Malheureusement, et pour des raisons indépendantes de notre volonté, l'entrée de l'Exposition de Photos sera réservée exclusivement aux naturistes porteurs de la licence 1963. Il faut regretter cette décision que le Comité d'*Aréna* a été obligé de prendre pour satisfaire aux lois et aux règlements de police en vigueur. Nous pouvons dire que cette Exposition sera remarquable. Les envois reçus par *Aréna* sont de toute beauté et d'une qualité rare. Il est réconfortant de constater les progrès faits par les photographes adhérents d'*Aréna* depuis sa fondation il y aura cette année 5 ans.

Il semble que ce soit la Section Photo qui obtienne les meilleurs résultats. Sans doute parce qu'il s'agit d'un art à la portée de tous. Et de plus, parce qu'il est animé par un photographe professionnel plein de talent. La *R.N.I.* a d'ailleurs souvent l'occasion de présenter les œuvres de ce photographe. Qu'il soit ici remercié et félicité pour le dévouement qu'il apporte à la cause du naturisme sain.

Mais la manifestation la plus spectaculaire sera sans aucun doute l'Exposition de Peinture qui aura lieu dans le même temps, à l'Académie Raymond Duncan. Cette Exposition est la première du genre organisée par *Aréna*. Je pense néanmoins qu'il est bon de rappeler l'Exposition « *Le nu dans la nature et dans le sport* », qui avait été faite dans cette même salle Raymond Dun-



can au mois de janvier 1957. Il y a donc 6 ans déjà. Cette Exposition avait eu lieu sous l'égide de la Fédération Française de Naturisme, et l'organisation en avait été assurée par la « *Vie au Soleil* ». Ce fut un franc succès. Certaines œuvres exposées étaient de grande valeur. Un jury de peintres professionnels avait décerné des prix offerts par la « *Vie au Soleil* ». Tout avait été fait

pour donner le maximum de publicité à cette Exposition et en conséquence faire connaître le mouvement naturiste.

Faut-il rappeler qu'à cette occasion, le Président de la F.F.N., Gilbert Sarrou et M. Albert Lecocq, Directeur de la « *Vie au Soleil* » ont eu l'honneur d'être reçus, en compagnie de la gagnante du Premier Prix à

l'émission *Télé-Paris*. Mais en 1957, le nombre de téléspectateurs était loin d'être ce qu'il est aujourd'hui.

Pourrons-nous renouveler cette présentation ? C'est le vœu le plus cher d'*Aréna*. La chose est d'autant plus souhaitable que l'entrée de l'Exposition sera entièrement libre et pourra, en conséquence, toucher tout le monde sans exception. Les amateurs d'art et de peinture seront donc sûrs de trouver là des œuvres d'artistes professionnels et amateurs susceptibles de les intéresser. Et une documentation complète sur notre mouvement y sera distribuée en permanence.

Là est peut-être le point le plus important. Notre mouvement est peu et surtout mal connu. Ce qu'il est convenu d'appeler le grand public se fait une idée très fautive du naturisme. Il est de notre devoir de ne rien négliger pour lui faire connaître ce que nous sommes exactement. Ne craignons donc pas d'amener ou de faire venir le plus de monde possible rue de Seine, entre le 16 et le 31 mars. Je suis sûr que personne parmi les visiteurs regrettera son déplacement. Nous souhaitons donc pour tous, un très grand succès à cette exposition. Mais le clou du mois de mars doit être, comme les années précédentes, le Gala à la Maison de la Chimie. Le 5^e organisé par *Aréna*, mais lui aussi, hélas, réservé exclusivement aux Naturistes licenciés. Le programme élaboré par *Aréna* promet d'être des plus attrayants et d'un éclectisme de tradition. Il se pourrait même que le spectacle réserve quelques surprises à beaucoup de nos adhérents. L'île du Levant y sera évoquée sous des formes qui surprendront même les plus farouches habitués de cette lie paradisiaque.

Mais il est inutile de déflorer le programme. Le Comité d'*Aréna* tient essentiellement à en réserver la surprise aux spectateurs. Que ces derniers soient le plus nombreux possible. C'est ce que nous souhaitons. Et de toutes manières, nous sommes certains qu'ils ne le regretteront pas.

Ces activités débordantes sont en quelque sorte l'apothéose de la saison d'hiver et le prélude à la saison printanière que nous souhaitons heureuse et ensoleillée à tous nos adhérents.

Déjà, tous les Clubs s'affairent pour la mise au point de leurs installations sportives et autres. Les centres de vacances révisent leurs installations.

On ne peut évoquer l'été sans penser aux vacances. Et pour nous, naturistes, vacances signifie réalisation de notre activité la plus chère.

Sports, repos, joie de vivre, bonheur intégral, voilà ce que nous apporte le naturisme, assurant également un gage de bonne santé.

Voilà ce qu'il faut que tout le monde, sans exception, sache. Les centres de vacances naturistes sont encore peu nombreux, mais il ne tient qu'aux usagers que ceux-ci se multiplient si cela s'avère nécessaire.

Mais, en attendant les vacances, pensons au mois de mars et donnons-nous rendez-vous du 16 au 31 mars, rue de Seine et rue Garancière, et le 29 à la Maison de la Chimie.

Aréna et la F.F.N. seront heureuses de recevoir leurs amis, et les amis de leurs amis, et tous ceux qui ne demandent qu'à être des leurs pour leur plus grand bonheur.





L. C.

NOTRE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Comme les autres années les photos doivent être prises en plein air et dans des poses décentes, elles doivent toutes, *sous peine d'élimination*, porter au dos l'autorisation des personnes qui figurent dessus, elles doivent être tirées sur papier brillant ou mat lisse donc sans grain et mesurer au moins 6x6 cm.

Les photographes doivent indiquer leur nom et leur adresse et spécifier si on doit publier en cas de parution leur nom ou leurs initiales.

Chaque mois les photos sélectionnées seront publiées et payées au tarif de 15 F.

Les photographes professionnels n'ont pas le droit de participer au concours.

Cette année, nous distribuons les prix suivants :

La meilleure photo naturiste :

Premier prix : 150 F ;
Deuxième prix : 50 F ;
Troisième prix : un abonnement d'un an à la *Revue Naturiste Internationale*.

La photo de la plus belle naturiste :

Premier prix : 100 F ;
Deuxième prix : 50 F ;
Troisième prix : un abonnement d'un an à la *Revue Naturiste Internationale*.

La plus belle photo d'enfant :

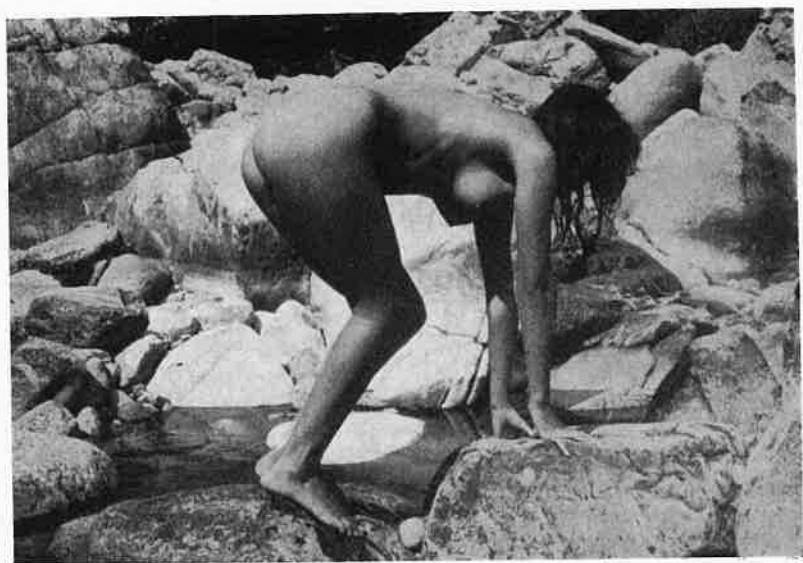
Premier prix : 50 F ;
Deuxième prix : 30 F ;
Troisième prix : 20 F.



L. L.



L. R.



H. D.



D U M O I S

LES LIVRES

par Maurice CHAVARDES

Voici un roman qui plaira aux amateurs de peinture et à tous ceux qui aiment l'imprévu, le bizarre, le mystère et l'ironie. Son titre : *L'amour peintre* (Julliard), sous-titré : *roman policier anartiste*. (Oui, cher typo : *anartiste* ; et ne me faites pas écrire : *anarchiste* !) L'auteur : Slem Mortimer. Mais Slem Mortimer est, en fait, un pseudonyme derrière lequel se dérobe une personnalité parisienne en veine de pamphlets...

L'amour peintre est, cependant, moins un pamphlet qu'une histoire polémique au cours de laquelle un détective — qui porte le nom de l'auteur — recherche pour le compte d'un magnat du pétrole américain, une fille nommée Jéricho, belle, courageuse, ardente, insaisissable. Si peu saisissable, en vérité, que nous apprenons à la fin qu'elle n'existe pas, qu'elle n'est qu'une création de

l'esprit pour les besoins d'un scénario cinématographique.

On dit que ce roman contient des clés ; tel ou tel personnage serait un peintre connu, un directeur de galerie en renom, un critique en vogue. Cela peut être amusant de jouer aux devinettes. Essayez... Mais même si vous donnez votre langue au chat, vous n'aurez pas perdu votre temps en compagnie de Slem Morimer.

..

Avec *Civilisation des Andes*, de Jean-Albert Vellard (Gallimard), nous parcourons du nord au sud les pays de la Cordillère, de la Colombie au Chili. L'ouvrage, très bien documenté, expose l'évolution du Haut-Plateau andin, où vivent au-dessus de trois mille mètres plus de deux millions d'habitants presque tous indigènes, qui ignorent l'espagnol et conservent des usages millénaires.

Les hommes venus d'autres régions se sentent en marge de cet univers au-dessus de notre monde. Pour l'indigène, le haut-plateau représente au contraire le centre du monde, et d'un monde où tout est déifié : soleil, laes, montagnes, vents, forces naturelles qui ne cessent de se jouer de l'homme et dont il faut, pour vivre en paix, neutraliser l'influence par la magie.

L'ouvrage de J.-A. Vellard est celui d'un géographe, d'un biologiste et d'un anthropologue qui a déjà publié un livre excellent sur les Indiens Guayakis du Paragay : *Une civilisation du miel* (Gallimard). *Civilisation des Andes* est un ouvrage de base, mais qui se laisse lire comme un récit exotique.

..

Savez-vous ce qu'est le « Qhwai-xkhwe » ? Ce mot, chez les Occidentaux de l'Afrique australe, fait sourire ceux qui « entendent les clics des consonnes complexes » et

savent, eux, ce que désignent ces deux syllabes barbares. On appelle « Qhwai-xkhwe » la verge des Boschimans, laquelle a pour particularité de demeurer, de la naissance à la mort, en position de demi-érection. Il paraît que les Boschimans sont très fiers de cette caractéristique, aussi fiers qu'ils sont fâchés, par contre, de leur petite taille.

Le Boschiman se représente volontiers, sur les rocs africains, en quelques traits de peinture où sa « silhouette proclame ce détail distinctif de sa race, sans l'intention obscène que quelques archéologues européens lui ont prêtée, mais simplement parce que son dieu l'a créé ainsi, dans la grande forge de l'Afrique, nu et sans honte ».

Vous apprendrez tout cela — et bien d'autres choses — dans le livre de Laurens van Der Post : *Le monde perdu du Kalahari* (Albin Michel), qui raconte en un style poétique et évocateur une expédition dans le désert du Kalahari, à la recherche d'une tribu en voie de disparition.





MA MÈRE (NOURRICIÈRE) L'OIE

par Robert-J. COURTINE

Comme la dinde, l'oie prend, dans la légende gourmande, un petit air de fête et de fin d'année. On se demande pourquoi. Noël n'a pas l'exclusivité de ce tank de la basse-cour, de cette usine de foie gras qui marche. Et puis, disons-le, l'oie grasse est un plat lourd et *qui ne devrait pas se manger chaud.*

Par contre, voici la bonne saison pour préparer d'excellentes occasions de pique-nique pour l'été prochain, je veux dire du confit.

Couper en morceaux une oie bien grasse mais dégraissée. Frotter ces morceaux avec un mélange de sel et d'épices en poudre et les mettre dans une terrine avec 20 grammes

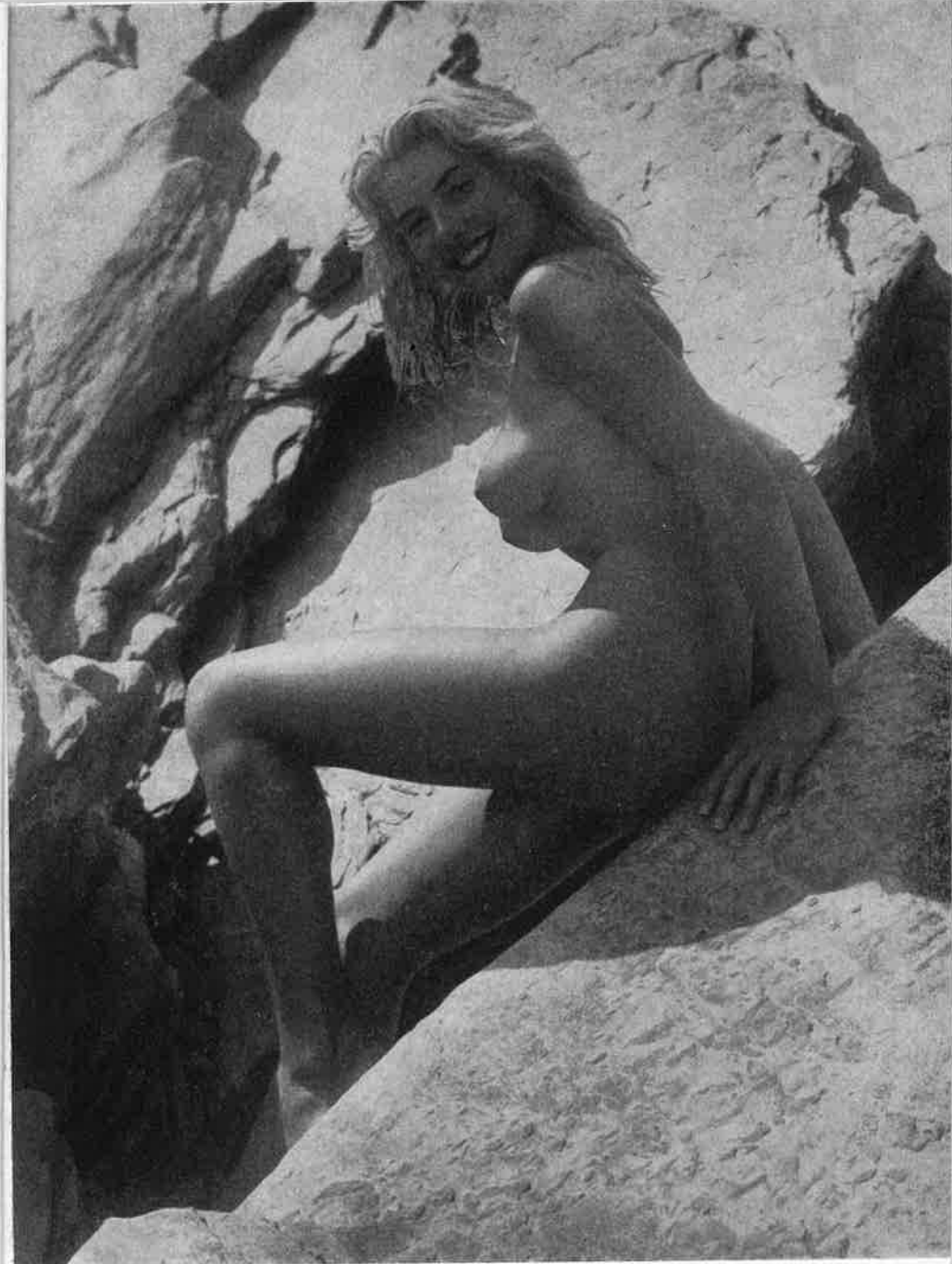
de sel par livre d'oie et les tenir deux jours au frais. Couper d'autre part la graisse retirée de l'oie en petits dés et faire fondre doucement, dans une marmite. Lorsque la graisse est fondue, y joindre les morceaux retirés du pot et après les avoir essuyés. Cuire trois heures à petit feu.

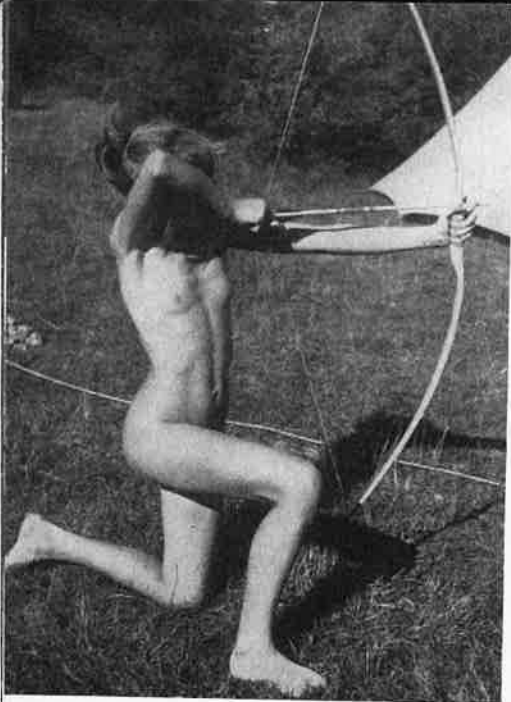
Mettre les morceaux dans un pot en grès (ou dans un récipient de transport s'il s'agit d'aller pique-niquer dans la semaine). Retirer la graisse du feu et lorsqu'elle « mousse », l'écumer. Laisser reposer 10 minutes puis verser sur l'oie à travers une mousseline. Laisser refroidir et tenir au froid.

Le confit d'oie peut « tenir » ainsi des mois. Certains le font chauffer dans une poêle et le servent grillé avec des pommes de terre sautées dans la graisse d'oie. Je préfère le servir froid. Râcler bien la graisse et servir les morceaux avec une salade et... des petits pois au naturel, réchauffer avec un peu de graisse d'oie.

Mais voici une autre recette d'oie à emporter en camping. L'oie en gelée :

Vider, parer et brider l'animal. Le mettre en cocotte sur un lit de couennes blanchies (attention, j'ai dit une oie sur un lit de couennes blanchies et non une oie blanche sur un lit de couennes), ajouter des carottes, oignons, céleri en branche, gousse d'ail, sel, poivre, bouquet garni, un pied de veau ébouillanté, le jus d'un demi citron. Faire chauffer un quart d'heure. Couvrir aux trois-quart d'un demi litre de vin blanc chaud et de bouillon. Cuire, à couvert, quatre heures au moins. Retirer l'oie, la couper en morceaux. Mettre ceux-ci dans un récipient de transport avec le pied de veau désossé. Dégraisser la cuisson et passer sur les morceaux. Laisser refroidir. Mettre au réfrigérateur.





U.J.N. Le Havre

Photo E. DOUCET

U. J. N.

Tous les mois, vous trouverez dans cette revue un article consacré à l'Union des Jeunesses Naturistes Françaises. Pour tous renseignements sur ce mouvement de jeunes, écrire au siège : 35, rue de l'Aigle, La Garenne, Seine.

Quand nous fumes amenés, il y a cinq ans, à créer l'Union des Jeunesses Naturistes, nous ne pensions guère à l'essor qu'allait prendre ce mouvement, tant sur le plan physique que moral.

Je ne voudrais pas ici tellement vous présenter notre ligne de conduite, qui sera la raison d'un futur article, mais de vous démontrer ce que nous offrons aux jeunes sur les activités de plein air.

Quoi que l'on en dise, une grande partie de la jeunesse est avide de plein air et de liberté totale, et

qui, mieux que le naturisme, peut en apporter le moyen !

Notre programme, pour 1963, le voici :

Activités de week-end sur le plan parisien :

- a) 3 Groupes camping de 10 à 14 ans, 15 à 20 ans et 20 à 25 ans.
- b) Une équipe de volley-ball.
- c) Une section nautisme.
- d) Yoga.
- e) Deux piscines.
- f) Sorties culturelles.

Activités sur le plan national et international :

a) *Pâques* (week-end) : Rassemblement International de Jeunes au Club *Athéna* en Hollande, organisé par l'Union des Jeunesses Naturistes Françaises et Belges, avec un départ en autocar de Paris.

b) *Pentecôte* (week-end) : Rassemblement National de la Jeunesse Naturiste Française chez les Naturistes sarthois à Ardenay (Sarthe). Départ en autocar.

c) *Fêtes du Printemps* au Club Gymnique de Villeceresnes.

d) *Feux de St-Jean* au Club du Soleil de Carrières.

e) *Camp de vacances :*

- de 8 à 11 ans : juillet et août ;
- de 11 à 14 ans : camp itinérant en Provence, août ;
- au-dessus de 15 ans : camps de groupes.

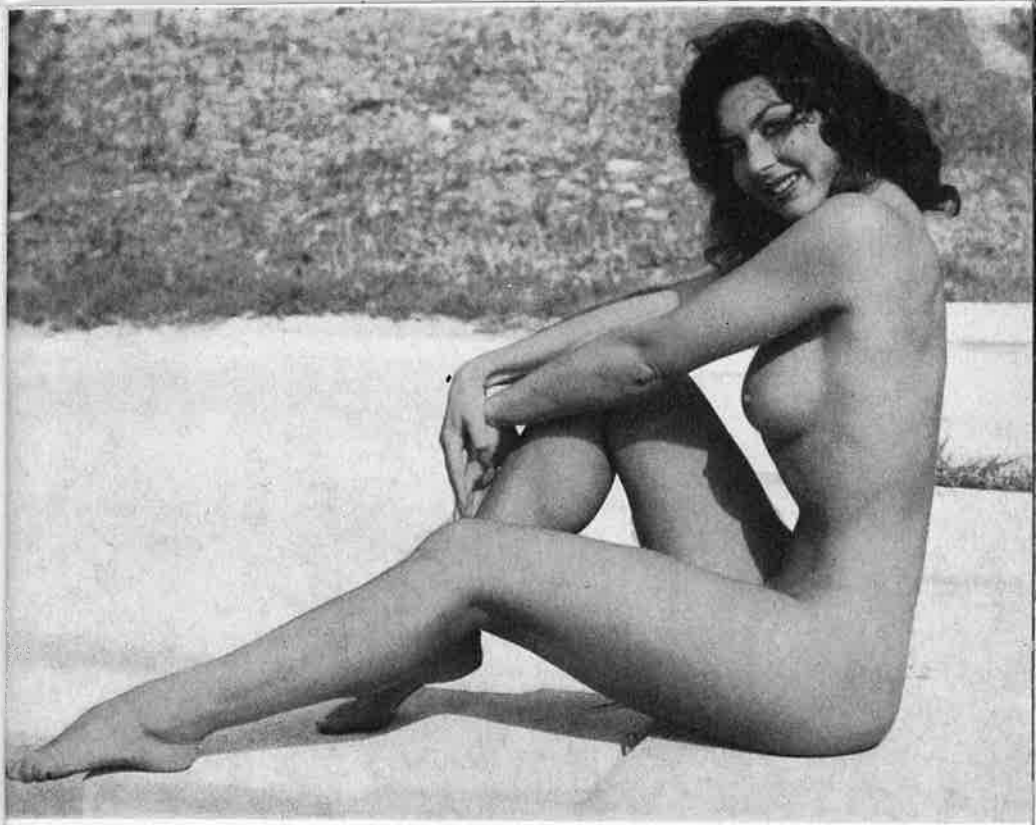
Les jeunes de province ne sont pas oubliés car nous possédons de nombreux relais. Rouen, Alès, Orléans, Le Havre, Montargis, Troyes, Cahors, Lyon, Thionville, sont prêts à accueillir les jeunes.

Voilà ce que nous offrons !

Une vie saine, sans équivoque, avec des gars et des filles qui savent où aller parce que conscients de leur responsabilité de jeune devant la société.

Pierre BRESIS

*Secrétaire Général de l'U.J.N.
Président du Comité National
de la Jeunesse Naturiste*



REVUE DE PRESSE NATURISTE

Dans le journal allemand « Der grobe Entschluss », je viens de trouver un article dont j'aimerais citer quelques passages pouvant intéresser nos lecteurs... L'article confirme la place occupée aujourd'hui par le naturisme dans l'opinion publique. J'admire dans l'article l'objectivité de l'auteur — nous ne la trouvons pas toujours chez les observateurs !

Pour entreprendre son étude sur la marche de l'esprit et le naturisme d'aujourd'hui, il a puisé ses renseignements dans diverses revues naturistes et dans des faits vérifiés. L'existence réelle du naturisme y est reconnue de facto d'une part en considération de son importance et d'autre part du fait de la connais-

sance de son mouvement par le grand public. L'auteur insiste sur un fait particulier. Il nous dit : « Dans les pays communistes, l'idée naturiste est pratiquement inexistante, du moins officiellement. Seule la Yougoslavie favorise l'éclosion de ce mouvement en facilitant et autorisant l'ouverture de terrains clos protégés par les autorités. »

Une chose semble l'avoir choqué dans notre presse naturiste : la nombreuse publicité faite autour des développements photographiques ! Il demande si c'est bien nécessaire de mettre tant d'annonces dans une revue naturiste ? Surtout des annonces du genre — « développements discrets ». C'est un fait qui peut

paraître bizarre au non-naturaliste, mais il n'y a certainement rien de mal là-dedans : pourquoi devrait-il être étonnant qu'un naturaliste préfère confier ses pellicules au photographe qui lui assure la discrétion parfaite, plutôt qu'à tel autre en qui il n'a pas confiance ?

Un autre fait nous est reproché... Pourquoi les éditions naturalistes publient également des nus artistiques ? Je ne vois pas pourquoi elles ne le feraient pas ? Le naturisme est une chose, l'art du nu une autre chose. Pourquoi ne pas laisser aux naturalistes le droit d'apprécier ou non l'art. Il ne viendrait à personne l'idée de discuter sur l'absence de vêtements des statues antiques ou des tableaux de Manet ou d'Ingres ou de Rubens, mais là n'est pas la question.

Pourquoi une édition naturaliste disposant de bons photographes n'essaierait-elle pas d'en publier les œuvres ? Ce sont des nus ? Pourquoi pas, s'ils nous révèlent l'idée de beauté, l'idée du beau ?

L'écrivain Bernhard Harding rejoint notre pensée quand il dit : « Contre la nudité en plein soleil il n'y a rien à dire. Elle est possible si chacun garde le respect de tous. Ce que l'on peut admettre ou permettre dans certaines conditions ne dépend le plus souvent que des circonstances particulières. »

Au fait, pourquoi les gens se déshabillent-ils ? Curieuse question qui se pose dans un livre d'espionnage — où on nous laisse découvrir la nouvelle raison !...

Pendant la guerre une jeune espionne anglaise qui voulait trouver des documents dans un bureau du gouvernement de Vichy, s'est déshabillée avant de pénétrer dans les bureaux la nuit. Elle pensait justement que si le gardien l'aper-

cevait, il croirait sans doute voir l'amie d'un officier faisant des heures supplémentaires !...

Pour terminer cette revue de presse, signalons deux grands articles parus dans *France-Soir* et *Paris-Presse* : « Nous prendrons des fourches pour chasser les nudistes, menacent les villageois de Berg-sur-Moselle. » « Le Conseil d'Etat autorise les nudistes à s'installer dans la commune », titre *France-Soir* avec la photographie de M. Foisset qui a installé le camp et celle du maire, M. Robert Schmit qui a déclaré « la chasse aux nudistes ouverte ». Il explique : « Je ne réponds de rien. Je décline toute responsabilité quant aux incidents à venir. » Voilà au moins un maire courageux et qui nous rappelle un certain Ponce Pilate qui, il y a quelques années, avait trouvé plus commode de se laver les mains.

Mais revenons aux faits et citons *Paris-Presse* :

« Thionville, 8 février.

Il ne leur manque plus que le soleil. Les nudistes du « Club du Soleil » savent, aujourd'hui, qu'ils seront libres de se promener sans voiles sur les côtes de Berg-sur-Moselle.

Le Conseil d'Etat vient de leur donner raison et de condamner la municipalité trop pudibonde à 500 francs d'amende pour avoir outrepassé ses droits.

A FLANC DE COTEAU.

Voilà quatre ans que dure cette petite guerre. Elle n'est pas finie.

« Nous prendrons des fourches pour chasser les nudistes », disent les 160 habitants de Berg, un petit village à 3 kilomètres de la frontière luxembourgeoise.

C'est en 1958 que M. Charles Foisset, un naturaliste de Thionville,



décida d'installer son camp de nudistes sur un terrain à flanc de côteau qu'il avait loué à cet effet.

Un beau matin d'été, un paysan, qui avait très bonne vue, aperçut, de loin, une dame d'un âge respectable qui prenait son bain de soleil en tenue d'Eve. Très ému, il accourut porter la nouvelle au village.

CENDARMES BREDOUILLES.

Ce fut un tollé général. Le maire, M. Simmer (85 ans), refusa d'accorder à M. Foisset le permis de construire qu'il sollicitait pour abriter, les jours de pluie, les amateurs de paradis terrestre. Et il envoya les gendarmes pour verbaliser.

« Il y a cent vingt camps semblables en France et j'ai, pour le mien, l'autorisation exigée », répondit M. Foisset.

Les gendarmes se retirèrent sans avoir verbalisé. Du reste, ils n'avaient rien vu.

Mais tout l'été, les touristes firent l'ascension du clocher d'où l'on aperçoit le fameux côteau.

M. Foisset avait obtenu de la préfecture le permis de construire. Mais on ne peut construire sans matériaux. Et il faut des camions pour les acheminer.

Le maire prit un arrêté pour interdire aux camions l'usage du chemin vicinal qui conduit au camp.

Le tribunal administratif de Strasbourg lui donna raison.

M. Foisset se pourvut devant le Conseil d'Etat. Il vient d'obtenir gain de cause.

« Nul, maintenant, disent les nudistes, ne peut nous empêcher de nous installer. Nous n'obligeons personne à venir nous regarder. Et nous n'avons pas peur des fourches. »

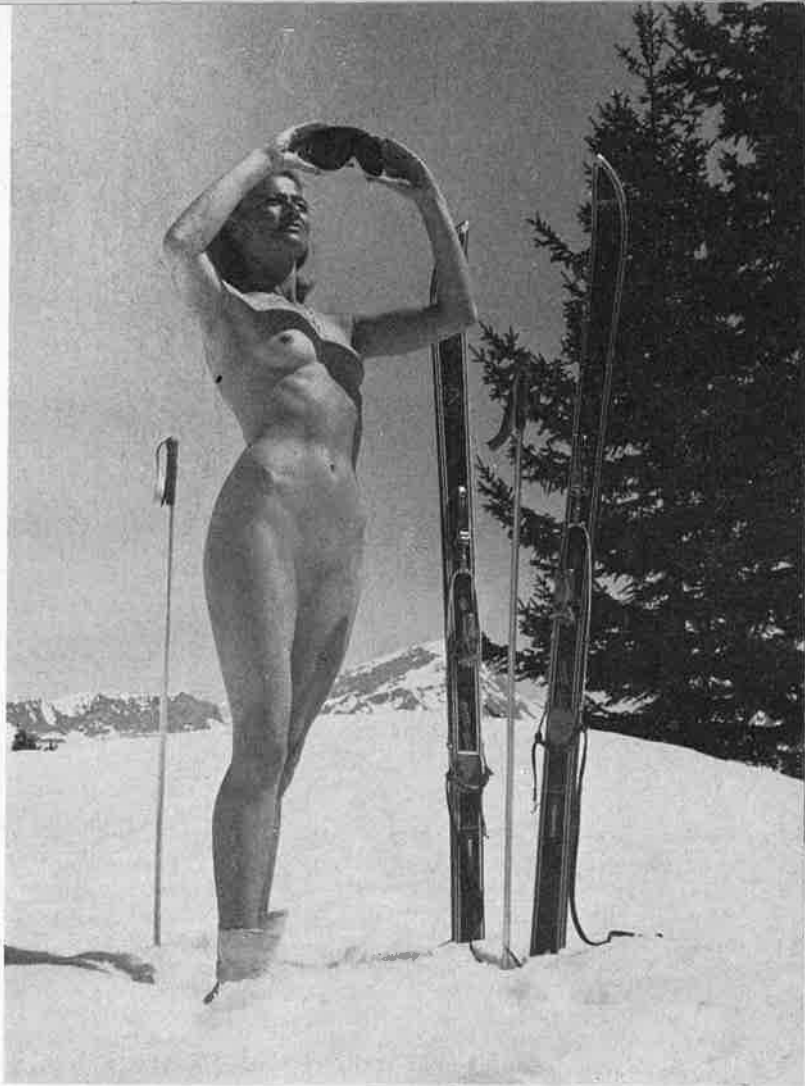
L'anecdote du clocher (!) nous remet en mémoire l'histoire de la vieille dame qui se plaignait au commissaire de police d'assister aux ébats amoureux d'un couple dans un jardin voisin du sien.

— Comment pouvez-vous faire pour les voir, remarqua le commissaire, il y a un mur de plus de deux mètres qui sépare vos deux jardins.

— C'est très simple, répondit la vieille dame, je monte sur un escabeau!



N A T U R A M A



INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

CALENDRIER

Paris : du 16 au 31 mars, exposition de peinture et de sculpture naturistes, à l'Académie Raymond Duncan, 21, rue de Seine (6^e).

Suède : 13 au 17 mars, Cinquièmes jeux internationaux de ski (disciplines alpines) à Arc.

Marseille : 28 mars 8 avril, au Grand Palais de la Foire de Mar-

seille, salon nautique, camping et sports.

Jura : à La Cure, Rassemblement national des skieurs randonneurs.

Autriche : Rencontre internationale des skieurs naturistes (F.N.I.) à la cabane Haflingerhütte, par Kitzbühel. Du 23 mars au 4 avril. Contacts par l'intermédiaire de « Verein für freie Körperkultur, Singerstrasse 2, à Wien I (Autriche). »



OFFICIEL

● Le *Service de Presse* de la F.N.I. communique : l'Association naturiste danoise (D.N.F.) lance un concours visant à réunir des idées susceptibles d'être transformées en un film naturiste. Il n'y aura qu'un seul prix. Les conditions précisent qu'il n'est pas nécessaire d'envoyer un scénario complet. On ne recherche qu'une bonne idée. La D.N.F. se charge du reste.

● Un mas de 150 hectares a été acquis à Vallespir (Pyrénées Orientales) par des naturistes belges, en vue d'y créer un camp de vacances de premier ordre. A 800 m. d'altitude, d'un accès très facile, le mas est merveilleusement situé, au milieu d'un décor grandiose, face au Pic du Canigou. Situé à 50 km. de Perpignan, le « Gymkhana » de Vallespir sera le stade naturiste le plus méridional de France.

● Les seniors de l'Association H.F.K. de Hambourg ont remporté le titre de champions allemands de volley, à Bad Neuenahr. Cette équipe de Hambourg était la seule équipe naturiste engagée. C'est la première fois qu'une équipe naturiste triomphe dans un championnat national

en rencontre l'opposant à des clubs non-naturistes

● La F.F.N. a nommé M' Jean Eynard, de Grenoble, membre substitut de la Commission Juridique de la Fédération Internationale de Naturisme.

● En Grande-Bretagne, les naturistes sont divisés en deux grandes organisations : *British Sun Bathing Ass.* et *Federation of British Sun Clubs*. Après dix années de coexistence plus ou moins harmonieuse, des pourparlers sont en cours pour l'unification en un

seul mouvement national britannique.

AVENTURES MARINES

Comme nous le laissons entendre dans notre précédente chronique, l'aventure de Georges de Caunes sur son île déserte s'est soldée par un fiasco. Pourquoi ? Le diagnostic est aisé : manque de préparation, inexpérience, inaptitude physique et morale. Tout cela a fait défaut au Robinson polynésien dont nous ne mettons pas en doute la ténacité, moins grande toutefois que son goût de la publicité.

Du coup, des commentateurs écrivent : « Il n'y a plus d'îles à l'ère de l'aventure interplanétaire, etc... » Bla-bla habituel. L'aventure interplanétaire, on en reparlera. On en aura le temps avant de s'inquiéter du sort du premier naufragé de l'espace. Quant aux îles, nous en connaissons quelques centaines, rien qu'en Méditerranée, où l'aventure solitaire est possible, *est vécue*, chaque année par des Robinsons discrets.

Et heureux.

Signalons encore l'accident survenu à Paul Guimard, à bord de « La Constance » (expédition R.T.F.) au cours d'une escale sur les côtes du



Maroc. Accident assez grave pour avoir obligé l'expédition à modifier son calendrier.

Ces péripéties ne freinent pas l'évasion maritime.

Deux jeunes habitants de Los Angelès, Donald Handerson et McListair s'apprentent à effectuer une traversée du Pacifique (San Francisco-Japon) sur un catamaran, embarcation légère à coques jumelles. Chaque coque étanche et insubmersible abrite une couchette, une partie du matériel, le ravitaillement, un poste émetteur-récepteur.

PETIT JOURNAL DU LEVANT

★ M. Georges Rousseau, président de l'Association Naturiste des amis de l'île, diffuse une lettre attirant l'attention des Pouvoirs Publics et

des intéressés sur la situation du camping au Levant. De son côté, M. Jacques Viale, adjoint spécial, est intervenu auprès de M. le Maire d'Hyères. Il semble, en effet, que seule une aide administrative procurée par la municipalité d'Hyères puisse permettre aux propriétaires de terrains de camping d'aménager ces terrains conformément à la Réglementation prévue par la Préfecture du Var. A l'heure où nous rédigeons ce « Petit Journal », aucune décision favorable n'a été prise.

★ Aux nombreux Levantins qui attendent le premier signe du soleil pour reprendre contact avec l'île, nous rappelons que les Vedettes « Les Iles d'Or » et « Loulou-le-Corsaire » assurent la traversée chaque mercredi, vendredi et dimanche jusqu'au 7 avril. Départ du Lavandou à



9 h. 30, retour dans la journée (ou aux autres jours indiqués) à 17 h. 30 au Lavandou. Après le 7 avril, les services réguliers deviendront plus nombreux.

★ En distribution en France, le bon film de W. Kunz « Le Soleil sur la Peau », long métrage en couleur dont la partie consacrée à l'île du Levant a été considérablement améliorée par des séquences nouvelles inédites.

LETTRÉ DE POLYNÉSIE

La récente venue à Paris des délégués de Tahiti a permis de faire le point sur le développement du tourisme en Polynésie française.

Les Américains forment plus que jamais le gros du contingent des visiteurs de Tahiti : 80 %, en augmentation de 20 % sur l'année dernière.

Il est effectivement question d'établir dans les eaux françaises du Pacifique une base de lancement de fusées. Inutile de lever les bras au ciel. Jetez d'abord un coup d'œil sur une carte. Les archipels sont dispersés sur des milliers de kilo-

mètres carrés. L'île où s'édifierait la base prévue (Mangareva) est une île australe à 1.000 kilomètres de Tahiti et son champ d'essai sera axé vers le sud-est, c'est-à-dire vers d'autres milliers de kilomètres de mer déserte.

Ce problème de l'intrusion du modernisme dans l'univers insulaire est le thème central du film de Folco Quilici « Tikoyo et son requin » qui vient de sortir à Rome et à Milan.

TIKOYO ET SON REQUIN

-- Le monde des îles du Pacifique, nous a déclaré Folco Quilici, a tenté depuis six ou sept ans de nombreux cinéastes qui y tournèrent des films d'aventures ou réalistes, avec une ouverture documentaire. J'ai pensé qu'il y avait un autre chemin à suivre. Les mers du Sud sont mythiques, fabuleuses, mais ce « monde du rêve » reste saisi par la nécessité d'une lutte dure, concrète, contre l'Océan. Mon nouveau film aborde la Polynésie sous un angle magique, tout en restant lié à une réalité : l'amitié d'un enfant et d'un requin. Aux Tuamotous, dans un village de pêcheurs, Tikoyo, enfant trouvé, nourrit, élève un petit requin. Il perd cet ami, mais le retrouve dix ans plus tard, devenu un monstre de cinq mètres. L'île des pêcheurs, elle aussi, a beaucoup changé.

L'amitié de Tikoyo pour son requin le met en opposition avec la communauté dont les squales sont les ennemis ancestraux ; mais elle a également un autre résultat. Alors que tout change autour du protagoniste, et que le passage de la vie primitive à la vie civilisée éloigne les habitants de l'île de leur vraie manière d'être, Tikoyo, suivant son requin d'atoll en atoll, reste un authentique homme des îles.

Une action parallèle montre une jeune Polynésienne divisée entre la

vie civilisée qui la tente et son amour pour Tikoyo qui l'éloignera de cette vie.

Le film de Folco Quilici sortira courant du printemps. Il renferme maintes images de toute beauté.

LES NOUVEAUX REVOLTÉS DU BOUNTY

Les sensationnelles séquences de ce film qui nous montraient le célèbre navire du Capitaine Bligh arrivant devant la Tahiti ancienne, accueilli par des milliers d'indigènes et des centaines de pirogues, furent on le sait supervisées par l'ethnologue Bengi Danielson, afin que fussent parfaitement respectés les rites, les réalités tahitiennes de la fin du XVIII^e siècle.

Sur des plans réunis par Danielson, la Metro-Goldwyn fit construire les fameuses grandes pirogues de guerre, à soixante rameurs, qui furent sans doute les embarcations utilisées par les anciens navigateurs polynésiens pour leurs traversées transocéaniques. Ce furent des charpentiers et des artisans tahitiens, adaptant leurs techniques aux plans de Danielson, qui fabriquèrent ces pirogues.



Quand le film fut terminé, la Metro-Goldwyn, dans un geste sympathique, fit cadeau des pirogues à ceux qui les avaient construites.

Mais les Tahitiens ne se sentaient pas d'humeur à jouer les galériens des mers du Sud. Nouveaux révoltés du « Bounty », ils tirèrent leurs plans et l'on vit, horreur ! les grandes pirogues des aïeux apparaître sur le lagon, propulsées par d'énormes moteurs hors-bord !

On n'arrête pas le progrès, mais les aïeux Maoris ont dû se retourner dans leurs tombes.

Read and enjoy

HEALT AND EFFICIENCY

SCORES OF ART PLATES in every issue PLUS the official news and pictures of all British Naturist Clubs, full colour cover.

16 issues yearly, including 4 Special DOUBLE SIZE Extra numbers.

Send NOW for specimen copy, three shillings post paid or fifty shillings post paid for 12 month's postal subscription.

HEALT AND EFFICIENCY
The Manor House, Worcester Park
SURREY - ENGLAND

DER SONNENMENSCH-HELIOS

La plus grande revue naturiste autrichienne

CHAQUE NUMERO CONTIENT 44 PAGES DONT 20 PAGES
D'ILLUSTRATIONS EN COULEURS ET EN BRUN

Prix du numéro, frais compris : 5 coupons-réponse internationaux



Les six derniers numéros, prix réduit : 25 coupons de réponse
internationaux, frais compris.



Ecrire aux Editions

« DER SONNENMENSCH »

Jungwirthstrasse 8, LINZ (Autriche)

CAROLE CHEZ LES NUDISTES

Les aventures d'une jeune fille dans les camps naturistes
et à l'île du Levant.

Un petit volume de 84 pages, sous couverture en couleurs, illustré
de 34 photographies de belles nudistes.

Prix : 4,50 F

(Sous pli fermé : 5,35 F)

Envoi contre chèque, mandat, timbres, chèque postal : Paris 13.183-17
adressé à : « LES JARRES D'OR », 91, Fg-Saint-Honoré - PARIS (8^e).



VIENT DE SORTIR

Film naturiste de 30 mètres
en 8 mm.

CLAUDIA LA NUDISTE (NUDISTE I LOVE YOU)

Le film en noir : 62 F
en couleur : 95 F

Envoi contre chèque, mandat,
chèque postal : Paris 13.183-17
adressé à :

« LES JARRES D'OR », 91, Fg-
St-Honoré - Paris (8^e).



PICHARD

— C'est un peu fort, ma fille ne m'a jamais dit qu'elle était fiancée!
— Tiens ! Avec qui ?

DEMANDEZ :

Le Rire

1 FRANC

**Les meilleurs dessinateurs
les articles les plus spirituels**

En vente dans les kiosques
les librairies-journaux
et les bibliothèques de gare

Envoi d'un spécimen contre 0,50 F
en timbres, adressés au « RIRE »,
91, Faubourg Saint-Honoré PARIS.

LA VIE AU SOLEIL

(Le magazine illustré du naturisme)
3 Numéros spécimens contre 1 F
33, rue Poissonnière - Paris (2^e)
EN VENTE PARTOUT

LA PERFECTION SEXUELLE

par le Dr Von URBAN

Cet ouvrage apporte une véritable
révélation pour que les couples
arrivent à la perfection sexuelle.

Le volume 9,90 F
Frais d'envoi rec. 1,95 F

l'officiel de la photographie et du cinéma

Vous offre dans chaque numéro :

- La liste complète pour l'année des salons et expositions en France et dans le monde.
- Des articles techniques sur les procédés noir et blanc et couleur, le laboratoire, la prise de vue, etc...
- Une sélection des 8 meilleures photographies du mois.
- UN DICTIONNAIRE DE PHOTOGRAPHIES.
- Des communiqués des Fédérations photographiques et cinématographiques.
- Des critiques de photographies d'amateurs et de professionnels
- Un concours mensuel vous permettant de gagner 50 F.
- Un banc d'essai du matériel photo et cinéma.



Envoi d'un spécimen contre ce
BON et 1 F en timbres-poste,
adressé à :

**L'OFFICIEL DE LA PHOTO
ET DU CINEMA**

22, rue Paul-Valéry - PARIS-16^e

Demandez notre :

Catalogue 1963

illustré de nombreuses photographies. Vous y trouverez les livres que vous cherchez : belles éditions, livres rares, ouvrages médicaux, albums de nus, etc.

Envoi du catalogue contre 1 F en timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg-St-Honoré, Paris (8^e)

MA FEMME EST NUDISTE

84 pages — 40 magnifiques photographies

PRIX 4,50 F
Envoi sous pli fermé ... 5,35 F

PHOTOS ET PROPOS SUR LE NU

par Lucien LORELLE

Edition nouvelle illustrée par l'auteur de 123 photographies et dessins et 3 hors textes en couleurs.

Un volume de luxe sous couverture en 3 couleurs .. 14.70 F
Plus frais d'envoi 1,95 F

Envoi contre timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris 13.183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg-St-Honoré, Paris (8^e)

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »
89-91, rue du Fg-St-Honoré - PARIS (8^e)

Je soussigné

Adresse

déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à
LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du
mois de

Ci-joint la somme de 24 F pour la France et 26,50 F pour
l'Etranger en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183-17.

Signature :

COMPAGNONS - CAMPEURS DE FRANCE 117, boulevard Voltaire - PARIS-XI^e - Tél. : VOLtaire 00-40

Secrétariat ouvert de 10 heures à 16 heures (jours ouvrables).

Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignements le mot « naturisme ». Joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contrepartie féminine.

GROUPES DE PARIS ET ILE-DE-FRANCE :

Radieuse Aurore — Visages Cuivrés — Joyeux Lézards — Cigales Dorées — Tortues Baladeuses — Clarté (Compiègne) — Essor (Etampes) — Scarabées (Melun).

Juvénià. Rassemblant tous les jeunes Naturistes de 18 à 25 ans, ainsi que les enfants des C.C.F. naturistes de 10 à 25 ans. Activités camping, culturelles, etc.

Joie de vivre. Ce groupe a pour but de faciliter aux étrangers venant en France, la délivrance des licences Naturistes et de Camping, ainsi que de leur fournir les informations nécessaires pour accéder, dans les meilleures conditions, aux Centres gymniques de vacances.

Plein air. — Tous les week-ends, sorties ou camping sur l'un des trois terrains gymniques situés dans un rayon de 45 kilomètres de Paris. Accès gratuit aux adhérents.

Culture physique. — **Lundi** : 20 h. 30 à 21 h. 30, Salle « Molière », 15, rue Molière (Métro Palais-Royal). — **Vendredi** : 20 h. 30 à 21 h. 30 « Votre Club », 28, Bd Bonne-Nouvelle (Métro Bonne-Nouvelle). Tenue de bain, nudité intégrale à la douche. Entrée : 2,50 NF.

Natation. — **Mercredi**, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampf », 160, rue Oberkampf (Métro Ménéilmontant). Nudité intégrale. Entrée : 1,50 NF.

Saunà. — **Lundi** : 19 h. à 21 h., Salle « Leclerc », 1, rue du Val-de-Grâce (Métro Port-Royal). — **Lundi** : 20 h. à 22 h., Salle « Molière », 15, rue Molière (Métro Palais-Royal). — **Vendredi** : 20 h. à 22 h., « Relax-Club », 56, rue de la Rochefoucauld (Métro Pigalle). Entrées : 4 NF.

Hata-Yoga. — **Vendredi** : 20 h. 30 à 22 h., « Votre Club », 28, Bd Bonne-Nouvelle (Métro Bonne-Nouvelle). Entrée : 2,50 NF.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F. ainsi que ceux des Clubs de la F.F.N. sur présentation de leur licence.

Les demandes d'adhésion ne sont reçues au Siège que par lettre ou sur rendez-vous.

GROUPES DE PROVINCE. — Ajones d'Or (Bretagne Sud); Aube Nouvelle (Auvergne); Belle Etoile (Morvan); Bruyères d'Armor (Bretagne Nord); Chardons du Soleil (Lorraine); Cigalons de Provence (Marseille-Aix); Douce France (Touraine); Esterel (Côte d'Azur); Eaux Vives (Lyonnais); Grillons d'Alsace (Alsace); Lézards d'Aquitaine (Bordelais); Marcassins (Ardennes); Matin-Clair (Flandre-Picardie); Mohicans (Normandie-Pays de Bray); Sables d'Or (Languedoc); Simoun (Algérie); Val-Fleuri (Normandie-Pays d'Auge).

COTISATIONS ANNUELLES. — Les cotisations comprennent : la carte de membre des C.C.F., les licences naturistes F.F.N. et camping F.F.C. et éventuellement l'abonnement à une revue naturiste ou de plein air à des conditions très intéressantes.

Région Parisienne : y compris l'accès gratuit aux terrains :

Familiale : époux (2 cartes), 45 NF; enfants, 2 NF; junior, 8 NF et 13 NF.

Individuelle : dame, 26 NF; homme, 28 NF.

Province et Etranger :

Familiale : époux (2 cartes), 25 NF.

A ces cotisations s'ajoute le droit d'entrée perçu lors de l'adhésion : 2 NF par personne; 1 NF pour les enfants.

2 photos d'identité doivent être jointes aux bulletins d'adhésion, qui seront adressés sur demande accompagnée d'une enveloppe affranchie.

DEMANDEZ

LA NUDISTE ET LE PHOTOGRAPHE

A la suite d'un naufrage trois hommes et trois femmes sont obligés de vivre nus sur une île. Après quelques jours d'une vie de Robinson, où ils apprennent la joie de vivre nus ils retrouvent avec regret la civilisation. L'amour et le séjour dans des camps naturistes leur permettent de revivre ces journées merveilleuses.

Ouvrage illustré de très nombreuses photos naturistes.

Prix : 4,50 F

Envoi sous pli fermé : 5,35 F

En vente dans les kiosques, papeteries-journaux, bibliothèques de gares ou à défaut envoi sous pli fermé contre chèque, mandat, chèque postal : Paris 13.183-17, adressé à :

LES JARRES D'OR

91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8°)

DEMANDEZ

LE GUIDE NATURISTE 1962 DE L'ÎLE DU LEVANT

Edition spéciale de la « **Revue Naturiste Internationale** »
avec tous les détails pour se rendre et vivre dans ce
paradis des naturistes

**Un ouvrage illustré de 80 photographies
des plus jolies naturistes de cette île merveilleuse**

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gares ou, à défaut envoi sous pli fermé contre 4,50 F + 0,85 F de frais d'envoi adressés à : **LES JARRES D'OR**, 91, r. du Fg-St-Honoré, Paris (8°)